

Nanouk L'esquimau
(E.U., 1921, 60mm., sonorisé, noir et blanc)
dossier réalisé par l'académie de Toulouse – école et cinéma 31

"Nanouk l'esquimau", film noir et blanc sortit en 1922 sur les écrans américains est un film sonore (musique) mais non parlant.

Avant la projection en salle :

Les affiches du film :

1. Qu'y voit-on ? Choix du graphisme ou de la photographie (pour l'affiche la plus récente qui a été réalisée pour la programmation école et cinéma) : dénotation des différents éléments représentés (personnes, animaux, objets, etc.), de la composition de l'image, des couleurs.
2. Le titre : choix du type d'écriture et des caractères utilisés, leur couleur, leur position dans l'affiche.
3. Qu'évoque le titre du film ?
4. Qui est Robert Flaherty ?
5. Comparaison entre l'affiche la plus récente (photographie) et l'affiche française plus ancienne : où se situe l'action ? Qui est représenté ? Que font ces personnes ? A quel type de film, à quel sujet, le titre du film et son affiche vous font-ils penser ?
6. Pour un futur spectateur, quels sont les éléments qui lui donnent envie d'aller voir le film ?

Après la projection en salle

Il est recommandé aux enseignants, après la projection, de vérifier certaines informations et de demander aux élèves ce qu'ils n'ont pas compris, ce qu'ils ont aimé ou pas, ce qu'ils ont retenu, etc.

Pour vous aider, la totalité des textes des cartons et sous-titrages se trouve dans « Le cahier de notes sur ... » (voir texte écrit en italique, Déroulant à partir de la page 21).

Par exemple : lors de la pêche au saumon, la séquence où Nanouk tue le saumon avec les dents (les enfants ont-ils compris ?) était explicitée par le texte dans les versions ayant plus de sous-titrages :

(31 Fou de joie d'avoir trouvé la nourriture, Nanouk tue le poisson avec les dents »).

Autour du film :

1. Nous vous conseillons en accompagnement du film, de lire de courts passages des notes écrites par Flaherty sur la manière dont il a réalisé le film.

Vous les trouverez dans "Autour du film " dans le Cahier de notes sur ... et dans les 4 documents ci-joint au format PDF :

- Le [tournage](#)
- Le [tournage \(suite\) et Le retour et la mort de Nanouk](#)
- Le [retour et la mort de Nanouk \(suite\) et les difficultés de distribution de Nanouk](#)
- Les [difficultés de distribution de Nanouk \(suite\) et le succès de Nanouk](#)

Le site "cinéma" de l'académie de cannes pour [plus de pistes](#).

2. Des anecdotes montrant le grand succès du film à l'époque de sa sortie peuvent être citées : Les chocolats glacés de l'entracte dans les salles de cinéma s'appellent des « esquimaux » en France depuis la sortie du film, ils sont nommés « Nanouk » en Allemagne et en URSS, « Eskimopie » aux USA.

Quelles étaient les intentions du réalisateur (auteur) Robert Flaherty ?

Présenter un film documentaire à des élèves de cycle II est l'occasion d'aborder le "regard" du réalisateur sur le sujet abordé, le point de vue qu'il cherche à faire partager aux spectateurs. En sachant qu'un film documentaire, même s'il présente le "réel", ne le fait qu'à travers un point de vue particulier et un dispositif adapté aux intentions du réalisateur.

Par exemple :

- Est-ce que Nanouk connaissait le réalisateur R. Flaherty au moment du tournage ? Pourquoi ? (quelques indices : il sourit à la caméra, il la regarde). Ceci permet de faire comprendre aux enfants que derrière la caméra il y avait le réalisateur et que cela n'est pas anodin.

- Est-ce que ce film nous montre la vie quotidienne de Nanouk ? Quels moments ?

Par exemple quand Flaherty filme le "coucher" des esquimaux, où bien Nanouk en train de dormir à la fin du film, ce sont des séquences de "vie intime". Robert Flaherty s'est-il caché pour prendre ces images ? Nanouk et sa famille étaient-ils prévenus ? Etaient-ils d'accord ?

Nanouk l'esquimau est-il un film documentaire ?

Robert Flaherty est considéré comme un des pères fondateurs du film documentaire, il peut être intéressant d'aborder avec les élèves ce qui distingue le documentaire de la fiction. Ceci est loin d'être facile (attention de ne pas tomber dans l'opposition trop caricaturale et fragile face aux documents associant réel et documentaire en opposition à imaginaire et fiction).

En sachant que ce « genre recouvre des pratiques très différentes et que toute définition est forcément réductrice par rapport à leur diversité. Questionner le cinéma à partir de son approche documentaire, c'est s'interroger sur le statut du réel face à la caméra, ou encore du rapport du film à la réalité ».

in "Le Documentaire, l'autre face du cinéma" de Jean Breschand éditions Cahiers du cinéma/Les petits Cahiers/Scérén-CNDP.

Tri de documents

Comme travail préliminaire, vous pouvez demander aux élèves (en parler aux parents au préalable) d'apporter des cassettes de films qu'ils connaissent. Choisir parmi ces films de courts extraits (de différents genres, dessins animés, fictions, documentaires et autres ...) et les projeter aux élèves. Les élèves peuvent faire ensuite un tri (par exemple entre "les histoires inventées et les histoires non inventées"). Vous pouvez discuter avec les élèves des critères qui leur ont permis de les mettre ensemble. Si aucun élève n'a apporté de film documentaire, il est intéressant que l'enseignant en amène au moins un.

Les critères qui peuvent permettre de distinguer les films :

1. Les modalités du tournage : les séquences ont-elles été filmées « sur le vif » ? L'histoire du film a-t-elle été écrite auparavant ?

2. L'esthétique du film : dessin d'animation, image cinématographique de type photographique, etc.

3. Les décors : sont-ils réels ou fabriqués pour le film ?

4. Les personnages : les personnages sont-ils des acteurs, jouent-ils un rôle ?

5. Les finalités du film : nous informer, nous faire réfléchir, nous faire rêver, nous divertir, etc.? Si deux exemples de films vous paraissent significatifs, vous pouvez les prendre comme référents (souvent plus facile avec les élèves plus jeunes).

Vous constaterez que souvent, la lisière entre documentaire et fiction est loin d'être tranchée. En essayant d'appliquer les critères énoncés précédemment pour le film « Nanouk l'esquimau » :

1. Pour répondre au premier critère sur les modalités de tournage de "Nanouk l'esquimau" : certaines séquences ont été reconstituées pour des raisons techniques et climatiques. L'intention de Robert Flaherty était de sauvegarder le patrimoine culturel de ce peuple et pour ce faire il a demandé à Nanouk d'utiliser d'anciennes techniques de pêche.

par exemple :

a. les esquimaux ne pêchaient plus avec des harpons

b. la scène de la pêche au phoque : hors-champ lors du tournage, c'est un autre homme qui tire sur la corde car la capture de l'animal pouvait durer plusieurs heures.

Robert Flaherty a vécu 2 ans avec Nanouk et sa famille (longs repérages). Il filmait et développait sur place la pellicule de ses films, malgré des conditions très difficiles. Puis il les projetait à Nanouk et à sa famille.

L'histoire du film n'a pas été écrite auparavant mais à posteriori, à partir d'une sélection de toutes les images filmées par Flaherty.

2. Pour répondre au deuxième critère : Robert Flaherty a utilisé deux caméras qui grâce à un moteur électrique avaient une autonomie de 5 minutes.

" C'était alors les meilleures caméras pour filmer dans des températures les plus froides, parce qu'elles ne réclamaient qu'un minimum de graisse et d'huile pour la lubrification, etc. "(lire Cahiers de notes sur... p.7 "His creative method").

3. Pour répondre au troisième critère : les décors sont réels. Par contre, nous savons que pour des raisons de cadrage et d'éclairage que l'intérieur de l'igloo vu dans le film est plus grand (8 m de diamètre) que ceux que construisaient les esquimaux (4m de diamètre).

4. Pour répondre au quatrième critère : Nanouk joue sa propre vie et son propre personnage. Bien que certaines scènes soient reconstituées, le film nous renseigne sur la rudesse de la vie dans le grand Nord (se poser éventuellement la question : est-ce que le fait de mettre une caméra - avec un cameraman - face à un événement - à une personne- ne modifie pas le contexte d'un film ?).

5. Pour répondre au cinquième critère : ce film nous donne principalement des informations (par exemple : la construction de l'igloo), mais il peut nous faire rêver face à ces vastes étendues, nous émouvoir (par exemple : la séquence avec le fils de Nanouk et son petit chiot tirant sa petite luge), nous divertir (par exemple : la séquence qui nous rappelle les gags du cinéma muet quand Nanouk tire sur la corde pour extraire le phoque du trou).

De manière anecdotique on peut signaler que le commanditaire du film (celui qui l'a financé) était la maison Revillon (fourrures) et qu'il était prévu qu'il soit un film publicitaire.

En conclusion :

Par principe : le documentaire respecte l'intégrité du réel filmé, la fiction le crée ou le manipule.

Entre les deux interviennent le cadrage, le point de vue (au sens visuel ici), le montage, la mise en récit, le commentaire, sans parler des manipulations invisibles à l'écran. La démarche du réalisateur Robert Flaherty est documentaire car il essaye de restituer à travers son film les conditions de vie de Nanouk et de sa famille.

Généralités : Voir un film avec sa classe

- Voir le film dans sa totalité (sur écran cinéma).
- Après le film :

Expression spontanée à partir de ce que les enfants ont perçu et senti (éventuellement par le dessin pour les plus jeunes, par un court écrit à partir du CE1, ceci permettant une aide à la mémorisation).

Communication au groupe.

Confrontation collective de ces diverses réceptions (différences et accords, en justifiant les points de vue par rapport à des éléments vus ou entendus dans le film).

Utilisation d'extraits vidéo (cassettes, voir coordonnées de l'[ADAV](#) pour utilisation avec les droits) selon les demandes et besoins des élèves qui sont apparus lors de la phase de confrontation.

LE CINÉMA EN CLASSE

En résumé :

une séquence de travail et ses différentes phases

- Au cinéma
- 1. Phase de réception/perception
- Dans la classe
- 2. Phase de compréhension : « communauté de lecture »
- 3. Phase d'interprétation

Les axes de questionnement (ces éléments sont présents dans tous les films, les choisir en fonction de leur pertinence.)

Le film est un message Composite

- Les cinq constituants d'un message composite

Vous pouvez questionner ces éléments génériques avec vos élèves car ils ont fait l'objet d'un choix (plus ou moins explicite) du réalisateur.

Ces éléments sont potentiellement perçus et mis en réseau dans la perspective du « Pour Quoi ? »

Ils peuvent être interrogés, à partir d'un photogramme (une image arrêtée du film) en contiguïté et également dans le déroulement du film, en continuité.

Premier constituant : l'image

- Matérialité / support
- Dimension iconique / choix diégétique (les personnages, les décors, etc.) : ce que l'on voit dans l'image
- Dimension plastique / cinématographique : comment on le voit.
- Couleur/noir et blanc ; lumières ; chromatisme ;
- Organisation du cadre ; échelle des plans, orientation (plongée, contre plongée, de niveau) ;
- Conception du champ, dans la relation avec le hors champ ; profondeur du champ,
- Plans (durée, mouvement – panoramique, travelling, zoom),
- Rythme et disposition (succession, modalité de liaison – cut, fondu-enchaîné ...)

Deuxième constituant : les traces écrites

- Dimension linguistique (que signifie ce qui est lu?)
- Dimension plastique (comment c'est écrit ?)
- Statut ([diégétique](#), extradiégétique)

Troisième constituant : la voix

- Dimension linguistique / la parole : est-elle présente ou pas ?
- Cinéma muet
- Cinéma parlant (qu'est-ce qui est dit ?)
- Dimension « plastique » : le grain de la voix, le timbre, l'intensité ...
- Statut (relations aux autres constituants visuels et sonores)

Quatrième constituant : les bruits

- Dimension référentielle (à quel objet du monde réel ce bruit nous renvoie-il ?).
- Dimension « plastique » (comment peut-on caractériser ce bruit ?)
- Statut (relations aux autres constituants visuels et sonores)

Cinquième constituant : la musique

- Genres, formes, instrumentation.
- Disposition
- Statut ([diégétique](#), extradiégétique, relations aux autres constituants visuels et sonores)